

ULTRA SAUCISSE

11 mg

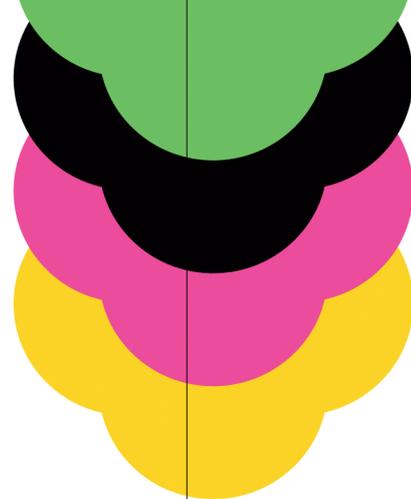
DOSSIER
DE PRESSE

13 au
31 janv.
2021





Sommaire



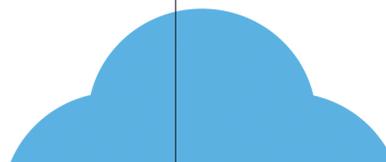
<i>Ultra Saucisse</i> : distribution et calendrier	4
Le spectacle : synopsis	5
Entretien avec Delphine Bouvier et Fanny Brunet, créatrices et interprètes	6
Biographies de Delphine Bouvier et Fanny Brunet	7
Marionnettes ou théâtre d'objet ?	8
La musique	9

**Ce dossier contient des propositions à l'attention des enseignant-e-s.
Il n'est pas destiné à être directement soumis aux élèves. Il donne des pistes
de réflexion autour des sujets abordés dans le spectacle, mais ne se veut en
aucun cas exhaustif.
Il est évident que les enseignant-e-s sont les mieux placé-e-s pour
adapter le contenu à leur classe.**

Théâtre des Marionnettes de Genève

Contact Presse

Irène Le Corre | Communication et RP
T: +41 (0)22 807 31 04
E-mail: i.lecorre@marionnettes.ch



Ultra Saucisse

13 au 31 janvier 2021

Dès 6 ans

50 minutes

Marionnettes de tables et musique en direct

Conception, texte et jeu

Delphine Bouvier

Fanny Brunet

Collaboration artistique

Julie Annen

Collaboration musicale

Benno Muheim

Scénographie et marionnettes

Fredy Porras

Lumières

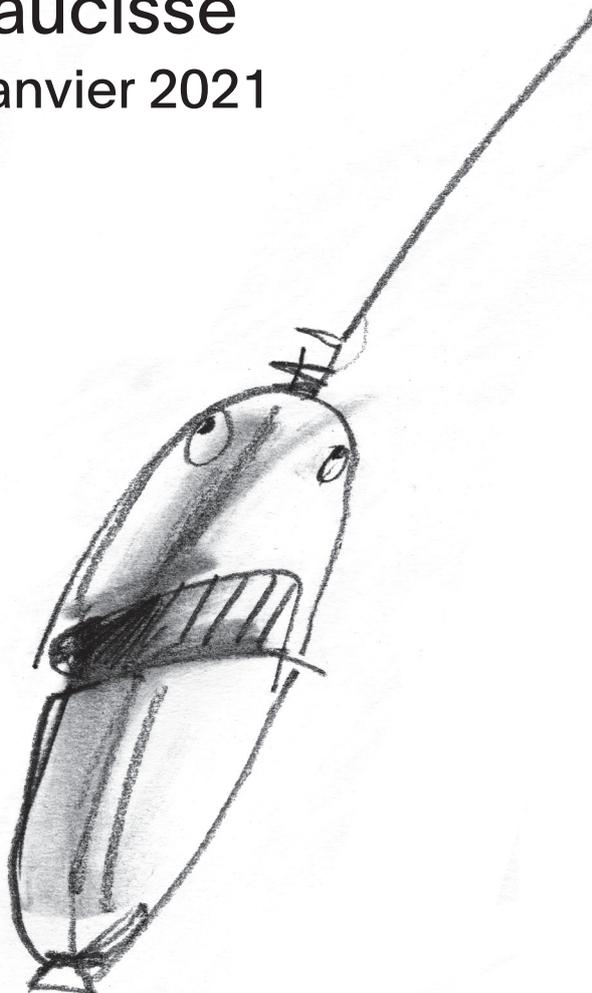
Claire Firmann

Costumes

Irène Schlatter

Composition

Emmanuel Villié (en cours de distribution)



Une création 2021 du Théâtre des Marionnettes de Genève, développée à partir d'une forme courte issue du *Cabaret en Chantier* 2019

Représentations scolaires et **publiques**

Me.	13.01		19h00	
Je.	14.01	09h30	14h15	
Ve.	15.01	09h30	14h15	
Sa.	16.01			17h00
Di.	17.01	11h00		17h00
Ma.	19.01	09h30	14h15	
Me.	20.01		15h00	
Je.	21.01	09h30	14h15	
Ve.	22.01	09h30	14h15	
Sa.	23.01			17h00
Di.	24.01	11h00		17h00
Ma.	26.01	09h30	14h15	
Me.	27.01	09h30	15h00	
Je.	28.01	09h30	14h15	
Ve.	29.01	09h30	14h15	
Sa.	30.01			17h00
Di.	31.01	11h00		17h00

Le spectacle



©Carole Parodi

La journée de travail terminée, deux charcutières à la langue bien pendue nettoient leur espace de travail. À coups de saucisses et de répliques acerbes se révèle l'histoire de Charlie, petite chipolata de 8 ans dont l'existence discrète et paisible est chamboulée par un fâcheux incident lors de la course d'école. Dès lors, Charlie devient le souffre-douleur de ses camarades, dont les moqueries et maltraitements sont autant de couteaux plantés dans son cœur. Ni ses parents ni ses professeurs ne s'aperçoivent de son supplice. Charlie parviendra-t-elle à s'extirper de la chambre froide de l'isolement et de l'humiliation ?

Ce n'est pas un hasard si Fanny Brunet et Delphine Bouvier ont choisi l'image de la chair triturée pour parler de la cruauté du harcèlement scolaire. Un impressionnant attirail de saucisses, un violon déjanté, une bonne dose d'humour burlesque et une formidable complicité, leur permettent de traiter ce sujet grave avec fraîcheur et désinvolture, tout en pointant avec délicatesse les notions de victime et de bourreau, de jeux de pouvoir et de résilience. Issue d'une forme courte qui a vu le jour lors du *Cabaret en Chantier* 2019, cette nouvelle création du TMG propose une réflexion à la fois hilarante et profonde sur les rapports humains en notre ère d'hyper-connectivité.

« Avec des saucisses on peut parler de sujets profonds, pousser les choses à l'extrême, mais avec légèreté et drôlerie »

Entretien avec Delphine Bouvier et Fanny Brunet, créatrices et interprètes

Comment le projet *Ultra Saucisse* est-il né ?

Fanny Brunet : Delphine travaillait dans un spectacle mis en scène par mon compagnon en tant que musicienne et j'ai été très touchée par sa présence et son originalité. Nous avons sympathisé et nous nous sommes rendu compte que nous avions le même humour et les mêmes goûts sur beaucoup de points. Nous avons eu alors envie de créer un projet ensemble. Lorsque nous avons évoqué l'idée d'un spectacle jeune public nous avons tout de suite été d'accord. J'avais très envie de refaire de la marionnette et Delphine était partante. Nous avons alors réfléchi au matériau. Je n'avais vu aucun spectacle avec des saucisses, et nous avons pensé que ce serait vraiment intéressant de travailler avec. Ça nous a immédiatement ouvert tout un imaginaire.

Pourquoi le sujet du harcèlement scolaire ?

Fanny Brunet : Le thème du harcèlement est apparu assez vite avec l'envie de développer le parcours initiatique d'un personnage. C'est un sujet qui me touche particulièrement. J'ai été victime de harcèlement à l'école, mais heureusement, à l'époque, il n'y avait pas les réseaux sociaux. Et puis maintenant je suis maman et l'idée que mon fils puisse vivre ou faire vivre à quelqu'un ce genre de chose m'a beaucoup questionné. Comment en tant qu'adulte je pourrai l'accompagner au mieux sachant qu'il y a aussi beaucoup d'impuissance ? *Ultra saucisse* est une façon de répondre à ce questionnement.

Delphine Bouvier : Je crois que nous avons tous et toutes un vrai rôle à jouer, un rôle d'éducation, face au harcèlement mais aussi face à la place des femmes, à l'homophobie, tous ces sujets au cœur de l'actualité. Nous sommes toutes les deux mamans, et l'idée que son enfant puisse traverser ce genre d'épreuve fait très peur. C'est également lié à l'enfant qu'on a été et à ce qu'on a vécu. Il est important, dans la société actuelle, de parler de la différence et de travailler autour de la question de l'acceptation de soi et des autres. Ce qui nous intéressait aussi dans le harcèlement c'est l'effet de groupe et comment il peut accroître la violence et la bêtise.

Quel est le potentiel métaphorique des saucisses ?

Fanny Brunet : Le harcèlement scolaire est un sujet difficile mais nous voulons que ce spectacle soit léger. Nous ne l'envisageons pas comme un documentaire. Tout le monde pourra se reconnaître dans les rapports de pouvoir montrés par les saucisses mais elles permettent à l'humour d'exister. Il s'agit ici de rire et de réfléchir, voire de rire pour mieux réfléchir. Tout est possible avec les saucisses. Elles peuvent être piquées, grillées, découpées, redevenir de la chair. Cela permet d'évoquer toute la cruauté dont les humains (enfants, adolescents et adultes) sont capables.

Delphine Bouvier : La saucisse introduit une distance. Elle permet de manier ce sujet difficile avec humour et de créer un décalage qui empêche de tomber dans le grave et le lourd. Quoiqu'on fasse faire à une saucisse, la faire courir, la faire sauter, c'est tout de suite très drôle. Avec elle, on peut parler de sujets profonds, pousser les choses à l'extrême, mais avec légèreté et drôlerie.

Dans votre proposition vous faites interagir les comédiennes, les marionnettes, les objets, la musique...qu'est-ce qui vous plait dans ce mélange ?

Fanny Brunet : Je ne me voyais pas développer un spectacle de marionnettes dans lequel les manipulateurs ne sont que manipulateurs. Je voulais aussi qu'il y ait une interaction entre comédiennes, musicienne, marionnettes et public. Tout en laissant les marionnettes en avant. Il y a deux plans de jeu, celui des marionnettes et celui des comédiennes. Cela nous permet plusieurs points de vue. Un point de vue interne quand les comédiennes sont les personnages, et un point de vue externe quand elles commentent ce qui se passe.

Delphine Bouvier : Je trouve le théâtre d'objets et de marionnettes riche de possibilités. Pouvoir jouer avec tout, faire du théâtre avec « rien ». Ça nous replonge dans le monde de l'enfance, cette période où nous étions capables de construire tout un monde avec tout et n'importe quoi.



Et le rôle de la musique ?

Fanny Brunet : Nous n'avons pas envie d'utiliser le violon juste comme un violon. Il y a plein d'autres possibilités. Il y a l'aspect poétique du violon, très intéressant d'ailleurs quand il est mis en parallèle avec les saucisses. Mais il peut aussi être le vecteur d'autre chose. Il peut être transformé. Nous voulons explorer et développer toutes les possibilités qu'il offre en dehors de son rôle premier.

Delphine Bouvier : La musique va souligner le côté humoristique. Le violon va lui-même faire des bruits étonnants, parler à la place d'un personnage. Nous souhaitons aussi conserver l'aspect musique pure, seule et simple, pour créer une autre ambiance. Nous envisageons aussi des moments chantés dans lesquels le violon nous accompagnera. Nous souhaitons également faire du violon un lieu sur lequel les saucisses pourront évoluer. Nous voulons que violon et musique soient de vrais partenaires de jeu.

Propos recueillis par Aline Di Maggio



©Carole Parodi

Fanny Brunet

Après une année de formation à l'Ecole de Théâtre Serge Martin, elle poursuit son apprentissage de comédienne à l'Ecole supérieure d'Art dramatique de Genève et obtient son diplôme en 2002.

Depuis elle participe à une trentaine de productions professionnelles. Dernièrement on a pu la voir dans *Monsieur Kipu* spectacle jeune public mis en scène par Sylviane Tille et *Si les pauvres n'existaient pas, faudrait les inventer* de Jérôme Richer créée au Théâtre du Grütli.

En 2016, elle réalise la première mise en scène du Collectif Touche Noire avec Marie Probst et Carole Bruhin: *Bien à vous je t'aime* (Spectacle musical)

En 2016, elle crée le Collectif Sentimental Crétin. Elle co-écrit et joue avec Juliette Ryser son premier spectacle : *Pose ton revolver et viens te brosser les dents*, un spectacle sur la maternité et les injonctions de la société à être une mère parfaite.

Elle a joué dans deux spectacles au Théâtre des Marionnettes de Genève sous la direction de Guy Jutard et Didier Carrier et a participé à plusieurs ateliers expérimentant le papier kraft, la marionnette à fils ou la construction de marionnettes.

Delphine Bouvier

Violoniste, elle obtient son DEM de violon, trio et quatuor au CRR de Dijon. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Boulogne Billancourt, dans la classe de Catherine Montier.

C'est en 2006 qu'elle intègre la classe de Patrick Genet à la HEM de Genève, puis celle de Tedi Papavrami trois ans plus tard.

Après l'obtention de son diplôme de soliste, elle décide de poursuivre ses études à la Haute Ecole de Musique de Berne en théâtre musical.

Musicienne de formation et professeure de violon au Conservatoire Populaire de Musique de Genève depuis 2011, elle a également une expérience de théâtre puisqu'elle fait partie de la Compagnie Binooculaire, plateforme de création artistique pluridisciplinaire, dont un des derniers spectacles *Avant de se retrouver* a été écrit et mis en scène par Jérôme Richer.

Marionnettes ou théâtre d'objet ?

Le pouvoir métaphorique de la marionnette...à l'exemple des saucisses

« La viande est aujourd'hui un produit plutôt controversé. Il s'agit de chair, de sang, d'animal tué...que nous mangeons, ou pas. Pour évoquer le harcèlement et toute la cruauté dont les humains font preuve (enfants, adolescents et adultes), il nous semblait intéressant de choisir ce décor. Il y a dans le choix du lieu un côté d'ores et déjà transgressif. Les saucisses peuvent être piquées, grillées, découpées, mangées et être ainsi le miroir de la cruauté humaine.

Nous avons senti la nécessité de transposition dans un autre monde (les saucisses), afin d'avoir plus de liberté et de distance. Les marionnettes saucisses permettent de manier avec humour le lien social, la construction de soi. Le défi est de parler de choses profondes avec légèreté et drôlerie.

Pour nous, la saucisse ouvre un univers à la fois ludique et diversifié et rend possible une grande variété de personnages. Elle nous permet de pousser à l'extrême ce qu'un personnage humain ne pourrait pas faire (scène de cruauté et ostracisme), et d'autoriser ainsi le public à s'identifier à la fois au personnage de Charlie, mais aussi aux harceleurs.euses. Les jeunes spectateurs.trices se confrontent alors à la peur de la différence de l'autre, à l'importance de leur acceptation dans un groupe, au principe de popularité, au caractère influençable ou non de leur personnalité. Qu'est ce qu'une saucisse normale ? Ou plutôt : qu'est ce qu'une vraie saucisse ? Une chipolata ? Une merguez ou une schubling ? Une bonne et vraie saucisse doit-elle être pur porc ? ou au contraire au boeuf ? Et les saucisses vegan ?»

Extrait du dossier de présentation d'ULTRA SAUCISSE

Les saucisses: objets ou marionnettes ?

« Pour ne pas dénaturer "l'objet saucisse", nous nous sommes refusées à tout anthropomorphisme. Ainsi nos marionnettes n'ont ni yeux, ni membres, ni vêtements. Il nous semblait important qu'elles puissent avoir le même aspect que des vraies saucisses : le challenge a donc été de rendre les variétés de saucisses facilement identifiables, sans les dénuer de sentiments humains. Nous nous trouvons ainsi à mi-chemin entre le théâtre d'objet et le théâtre de marionnettes.

Le décor principal est une boucherie. Au fil de l'histoire, les saucisses prennent vie dans cet espace, terrain de jeu idéal où tous les éléments deviennent des marionnettes : plats préparés, couverts, assiettes, fourchette, couteaux, emballage plastique, petite ardoise, crochet, grill, verdure... Comment faire de l'objet « saucisse » une marionnette intéressante et poétique ?

La manipulation se fait à vue : Fanny Brunet et Delphine Bouvier manipulent les saucisses et ont à la fois un point de vue interne (elles sont le personnage) et externe (elles commentent ce qui se passe). Il y a donc deux plans de jeu, celui des marionnettes qui nous dévoile l'histoire de Charlie et un autre plan, celui des comédiennes. Tour à tour burlesque et caustique, leur rapport humain évolue jusqu'à peut-être devenir du harcèlement. »

Extrait du dossier de présentation d'ULTRA SAUCISSE



La musique

« La musique joue plusieurs rôles : une interaction avec le public (chansons), une illustration du texte ou d'une ambiance (bruits, éléments et modes de jeu de la musique contemporaine), un commentaire (sorte de polyphonie entre texte et musique), ou encore un moment musical à part entière lors d'une pause dans la dramaturgie (morceau de violon seul ou diffusion de musique enregistrée).

Ainsi nous avons :

- Pendant le saucis-cross : J. S Bach, (presto de la 1ère sonate) violon en pizzicato, puis improvisation avec une saucisse (personnage du prof) qui sert d'archet.
- Après le saucis-cross : une chanson de harcèlement qui revient chaque jour et de façon différente selon les scènes : chantée, marmonnée, hurlée, jouée au violon, etc... puis transformée plus tard par Charlie pour vaincre le harcèlement.
- une chanson qui évoque la solitude de Charlie : "seul dans la vie" de Philippe Katerine.
- une pièce de théâtre musical au violon (création) : mélange de texte parlé (et/ou chanté), et de jeu violonistique. Le violon représente la voix de Charlie, le texte est donc en rapport avec ses sentiments. Grâce à ses talents de musicienne, Charlie arrive à changer les paroles de la chanson de harcèlement et à la tourner à son avantage.»

Extrait du dossier de présentation d'ULTRA SAUCISSE



Contact Presse

Irène Le Corre | Communication et RP

Rue Rodo 3 | 1211 Genève 4

T: +41 (0)22 807 31 04 | E-mail: i.lecorre@marionnettes.ch

